

de persévérance et en attisant le fanatisme de race de ses compatriotes, il finira par faire disparaître la langue française de nos statuts fédéraux, suivant la déclaration publique qu'il en a faite tout dernièrement devant les loges orangistes d'Ontario.

Sans doute, ces ennemis de notre nationalité et de notre foi sont dangereux et redoutables, mais le seraient-ils autant, je vous le demande, si l'orgueil, la cupidité, l'indifférence religieuse, l'esprit de parti, les rivalités politiques, l'égoïsme et la jalousie ne flétrissaient, parmi les nôtres, de leur souffle empoisonné, les plus beaux caractères comme les plus nobles aspirations ? Oui, il faut l'avouer, comme aux temps de Moïse, le veau d'or a ses adorateurs qui, rampants et à genoux, lui prostituent leurs talents et leurs plus belles facultés ; les consciences sont dévoyées, les intelligences faussées et le cœur n'a plus ces battements puissants que provoquent les grandes et généreuses actions. Est-ce à dire pour cela que, devant cet affaissement moral et intellectuel, il nous faille, secondant les desseins des ennemis de notre nationalité, assister impassibles à l'écroulement de nos espérances et de nos légitimes revendications, et laisser aller à la dérive l'arche sainte qui porte, dans ses flancs, nos traditions, nos institutions, notre langue et nos libertés ?

Assurément, ce serait renier tout un passé de sacrifices et de combats glorieux, et les hommes de cœur à qui seul appartient l'avenir, et, grâce à Dieu, ils sont encore nombreux parmi nous, viendront tous, sous l'impulsion d'un même sentiment, se ranger sous l'étendard national et briser les idoles du jour afin qu'Israël se relève.

Oui, Messieurs, c'est par l'effet de notre travail collectif, l'action simultanée des forces actives de notre patriotisme et de nos intelligences que nous pourrions consolider cette œuvre incomparable tant par la force du nombre que par celle de l'influence prépondérante qu'elle doit exercer dans l'avenir.

Ce sera pour nous le moyen, et c'est le seul pratique, de seconder les vues de la Providence dans la mission qu'elle a dévolue à notre race sur ce continent américain. Car, ne l'oublions pas, la conservation du peuple canadien dans sa foi et sa langue maternelle, son prodigieux accroissement par l'expansion naturelle de sa vitalité propre, son implantation profonde dans le sol où il se fixe, son attachement proverbial aux usages et coutumes de ses ancêtres, sa position exceptionnelle de solidité et de stabilité au milieu des populations étrangères qui l'environnent, et dont la croyance,